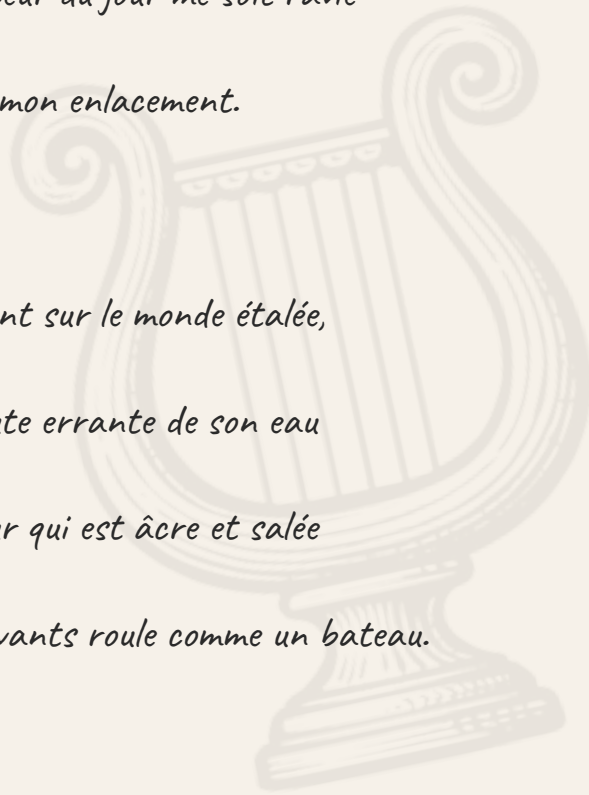


# L'empreinte

*Je m'appuierai si bien et si fort à la vie,  
D'une si rude étreinte et d'un tel serrement  
Qu'avant que la douceur du jour me soit ravie  
Elle s'échauffera de mon enlacement.*

*La mer, abondamment sur le monde étalée,  
Gardera dans la route errante de son eau  
Le goût de ma douleur qui est âcre et salée  
Et sur les jours mouvants roule comme un bateau.*

*Je laisserai de moi dans le pli des collines  
La chaleur de mes yeux qui les ont vu fleurir  
Et la cigale assise aux branches de l'épine  
Fera crier le cri strident de mon désir.*



*Dans les champs printaniers la verdure nouvelle  
Et le gazon touffu sur les bords des fossés  
Sentiront palpiter et fuir comme des ailes  
Les ombres de mes mains qui les ont tant pressés.*

*La nature qui fut ma joie et mon domaine  
Respirera dans l'air ma persistante odeur  
Et sur l'abatement de la tristesse humaine  
Je laisserai la forme unique de mon cœur.*

*Anna de Noailles (1876-1933)*

